

Feuille reproductible 4

Résumé de la guerre du fleuve Fraser

Lindsay Gibson était professeur d'histoire au niveau secondaire et fait maintenant des études doctorales à la University of British Columbia au Centre for the Study of Historical Consciousness.

L'origine de la guerre du canyon Fraser peut être retracée dans les années 1850 lorsque les Nlaka'pamux du fleuve Fraser et de la rivière Thompson ont commencé à vendre de l'or à la Compagnie de la Baie d'Hudson (CBH). James Douglas voulait garder secrète la découverte de l'or afin que la CBH puisse profiter du commerce aurifère et pour éviter qu'un grand nombre de chercheurs d'or américains n'envahisse la partie continentale qui était sous dominance britannique. Étant donné que les Britanniques n'avaient pas formellement établi une colonie sur le territoire et n'y avaient pas installé de colons, il s'inquiétait du fait que les États-Unis pourraient tenter d'annexer le territoire une fois que les chercheurs d'or américains s'y seraient installés.

Ses pires craintes se sont réalisées au milieu des années 1850 lorsque des rumeurs ont commencé à circuler et que les chercheurs d'or ont commencé à traverser le 49^e parallèle. En juillet 1857, les Nlaka'pamux ont expulsé des chercheurs d'or parce qu'ils prenaient l'or de leurs terres et parce qu'ils s'inquiétaient des effets négatifs des opérations minières sur la migration du saumon, leur principale source de nourriture. Dans des lettres au ministère britannique des Colonies, James Douglas a exprimé ses craintes que les chercheurs d'or tentent d'attaquer et d'expulser les Nlaka'pamux. Il a insisté auprès du gouvernement britannique pour que ce dernier prenne des mesures pour établir sa présence et son autorité dans la région.

Entre 1857 et 1858, de 25 000 à 30 000 Américains et Européens ont afflué en Colombie-Britannique en provenance de la Californie et du territoire de l'Oregon. Lorsque les chercheurs d'or sont devenus majoritaires, ils ont repoussé les Nlaka'pamux des bancs aurifères du fleuve. Pour eux, le canyon Fraser représentait une région habitée par des « sauvages » qui était située hors de portée du gouvernement à Victoria. En juin 1858, un conflit a presque éclaté à Hill's Bar lorsqu'un groupe de Nlaka'pamux, plus nombreux que les chercheurs d'or, a menacé de les exterminer. Après un séjour dans la région pour enquêter sur le conflit, James Douglas a conclu que la cause principale était que les Nlaka'pamux étaient jaloux des grandes quantités d'or que les chercheurs d'or exportaient de leur territoire.

Pour éviter un autre conflit, Douglas a nommé deux représentants de la Couronne sur le continent. Dès juillet 1858, Yale était devenue une ville de tentes et de huttes où régnait l'anarchie et où vivaient 5000 chercheurs d'or, commerçants et joueurs. Il n'y avait que trois représentants du gouvernement dans le canyon Fraser : deux percepteurs et un juge de paix à Hill's Bar. Les chercheurs d'or devaient donc gérer eux-mêmes leurs relations avec les autochtones, organiser les réunions, élire les agents officiels pour chaque banc et appliquer leurs propres règlements.

La tension entre les Premières Nations et les chercheurs d'or s'est intensifiée en juillet 1858, alors que 25 chercheurs d'or qui traversaient la vallée de l'Okanagan en route vers le canyon Fraser ont volé et détruit les provisions d'un campement autochtone, puis le lendemain ont tendu une embuscade à des autochtones non armés qui retournaient au campement, en tuant environ une douzaine et en blessant autant. Les Nlaka'pamux éprouaient de nombreux problèmes avec les chercheurs d'or qui harcelaient leurs femmes, s'introduisaient sur leur territoire, les empêchaient de chercher de l'or, détruisaient leurs propriétés et, en général, leur infligeaient des mauvais traitements. En 1858, la migration du saumon a été beaucoup moins importante que les années précédentes et les Nlaka'pamux ont jeté le blâme sur les opérations minières pour cette diminution.

La violence a commencé lorsque les Nlaka'pamux ont fait descendre dans le courant les corps décapités de deux chercheurs d'or français qui avaient prétendument attaqué une femme Nlaka'pamux. Les

chercheurs d'or ont rapidement organisé six milices. Le capitaine Snyder de la milice New York Pike Guard a convaincu les chercheurs d'or que la guerre devrait en être une de pacification et non d'extermination. Il a proposé de présenter une grande force armée afin de forcer les Nlaka'pamux à conclure une entente de paix avec les chercheurs d'or.

Le 9 août, les milices ont quitté Spuzzum où 3000 chercheurs d'or s'étaient établis après s'être enfuis du territoire des Nlaka'pamux. Les milices ont commencé à remonter le fleuve et ont envoyé des messages aux Nlaka'pamux à Lytton pour leur faire savoir qu'ils voulaient faire la paix. Selon les rapports, le 14 août, les chercheurs d'or se sont battus contre les Nlaka'pamux, en tuant neuf, en blessant d'autres et faisant trois prisonniers. Alors que les troupes retournaient à Spuzzum, les soldats volontaires ont brûlé trois villages autochtones. Un chercheur d'or a rapporté qu'un groupe d'hommes avait trouvé plusieurs campements indiens et qu'ils « avaient simplement tué tout ce qui était là, hommes, femmes et enfants ». Les plus grosses pertes du côté des chercheurs d'or seraient peut-être arrivées lorsque certains d'entre eux qui campaient pour la nuit ont paniqué dans le noir et se sont tirés les uns sur les autres.

Les autochtones de partout au-dessus de la Thompson se sont rassemblés à Lytton pour décider de la réponse à donner aux milices. Les bandes des Okanagans, des Shuswaps, des Bonapartes, des Savonas et des Kamloops ont promis de se battre si la guerre était déclarée. Un des chefs, nommé Spintlum, a prononcé un discours éloquent qui en a convaincu plusieurs de rechercher la paix. Si Spintlum n'avait pas prêché la paix, il est probable que plusieurs peuples des Premières Nations du canyon Fraser et de l'intérieur du territoire auraient déclaré la guerre.

Le capitaine Snyder est arrivé à Lytton pour rencontrer les 27 chefs provenant des territoires traditionnels des Nlaka'pamux. Il a donné un ultimatum aux chefs : accepter la paix ou accepter la perspective d'être expulsés de leur territoire. Certains historiens croient que les chefs avaient déjà décidé de conclure la paix avant l'arrivée de Snyder. Ce dernier a conclu plusieurs traités de paix verbalement et par écrit avec les chefs représentant plus de 2000 autochtones.

Bien que le gouvernement britannique ait créé la colonie de la Colombie-Britannique le 2 août 1858, il n'y avait pratiquement aucune présence gouvernementale au canyon Fraser. Lorsqu'il a reçu des rapports de conflits au canyon, James Douglas a rassemblé une force comprenant 20 fusiliers marins et 15 membres du génie royal. Il a quitté Victoria le 30 août et est arrivé à Yale le 13 septembre.

Il a immédiatement rencontré les autochtones et les chercheurs d'or pour enquêter sur le conflit. Il a réprimandé les chercheurs d'or pour avoir ignoré la loi et l'autorité britanniques dans la région, mais ces derniers l'ont assuré que dorénavant ils suivraient la loi de la Reine. Il a rencontré les Nlaka'pamux et leur a donné des garanties qu'ils auraient des réserves dans le canyon Fraser et il a défendu la vente d'alcool aux autochtones. Il a aussi ordonné que des lotissements urbains soient planifiés à Yale et à Hope, et il a nommé un chef et cinq policiers. Le 20 septembre, une fois les affaires réglées au canyon Fraser, James Douglas est retourné à Victoria.

Source : Lindsay Gibson, University of British Columbia, récit non publié, février 2010.